
JOURS FÉRIÉS

Les jours fériés offrent une respiration bienvenue à notre vie sociale et personnelle. Sans doute est-ce la première raison de l'opposition à la proposition gouvernementale d'en supprimer deux.

Ce mouvement de suppression des jours fériés est ancien. Rappelons qu'au Moyen Âge, quand la religion et ses fêtes scandaient la vie sociale, un jour sur trois était férié. On ne travaille peut-être pas moins aujourd'hui qu'hier, et la diminution du nombre de jours fériés tout au long de la sécularisation a probablement participé, en contrepartie, à l'invention de congés payés.

Mais les jours fériés sont bien plus que des jours de congé. Ils donnent sens à notre vivre ensemble. C'est pourquoi, il y a maintenant plusieurs années, la commission Stasi en avait proposé une redistribution plus représentative – inclusive, dirait-on aujourd'hui – de la réalité de notre société. On pourrait proposer de retenir quatre fêtes républicaines (11 novembre pour la paix, 1^{er} janvier, 8 mai pour l'Europe et 14 juillet), trois fêtes chrétiennes (Noël, Pâques, Pentecôte), une fête musulmane (Aïd-el-Kébir) et une fête juive (Yom Kippour). Chacun aurait par ailleurs le droit de prendre, de manière discrétionnaire, deux jours fériés supplémentaires à choisir en fonction de ses croyances au sein d'un pool de fêtes religieuses ou laïques défini par la loi.

Mais si les Français doivent collectivement travailler plus, cet objectif n'implique pas tant l'augmentation du travail des actifs (par la suppression de jours fériés) que l'intégration plus précoce des jeunes au monde du travail et le maintien en activité des plus âgés plus longtemps... Bref, un débat typiquement français : un débat pour rien, sauf le plaisir de nous disputer !

Vincent Maunoury, médecin

Cette chronique n'engage que celle ou celui qui l'a personnellement écrite, dans toute la diversité de la communauté protestante de France chère à l'esprit de "Réforme". Cependant cette expression n'engage d'aucune façon la ligne éditoriale de "Réforme", ni la rédaction du journal.